

2013 : les Chromebooks et les tablettes

Android font un carton

Le NPD Group vient de faire [un point](#) sur les ventes aux États-Unis d'ordinateurs de bureau, portables et tablettes au cours de l'année 2013. Ces dernières grimpent de 25,4%, avec un total de 14,4 millions de machines distribuées.

Tous les segments gagnent du terrain, mais souvent grâce à l'apparition de nouvelles offres. Ainsi, **les ventes de tablettes progressent de 49%** (elles forment aujourd'hui 22% des ventes d'ordinateurs personnels, tous formats confondus), aidées en cela par la **hausse de 160% des terminaux Android**. Les iPad restent toutefois les rois du secteur outre-Atlantique, avec 59% des parts de marché des tablettes.

Des PC plus petits et moins chers

Les ventes de PC portables bondissent de 28,9% en un an. Les **Chromebooks** comptent dorénavant pour **21% des ventes de notebooks** et pour 8% des ventes d'ordinateurs. C'est environ 80 fois mieux que l'année passée. Un succès qui s'explique par trois facteurs : la large présence des Chromebooks au sein des écoles américaines ; la parfaite adéquation de cette offre à un usage web ; le vide laissé par la disparition des netbooks (ultraportables économiques).

Même les ventes de PC desktop montent (de 8,5%). Là encore, l'arrivée de nouveaux formats, souvent plus compacts et discrets, à permis de relancer le marché en remettant le PC au cœur du salon : ordinateurs tactiles, machines all-in-one, PC ultracompacts... Dans ce dernier secteur, l'arrivée des **Gigabyte Brix, Intel Nuc, Shuttle XS et autres Zotac Zbox** est en train de transformer le marché.

La chute de Windows, la montée de Linux

Ces résultats ne sont toutefois **pas favorables aux ténors du secteur que sont Intel et Microsoft**. La montée des tablettes se fait ainsi – la plupart du temps – sans ces deux acteurs. Idem pour les Chromebooks, qui n'utilisent pas Windows, et parfois même pas de puce x86.

Quand aux PC desktops, ceux de petite taille prennent de plus en plus souvent place dans le salon. Si ces derniers emploient toujours des puces x86, leur orientation HTPC fait que Windows cède régulièrement la place à des offres plus ciblées et légères, par exemple XBMC.

Or, Android, Chrome OS et XBMC ont tous un point commun : ils ne s'appuient pas sur un noyau Windows, mais Linux.

Voir aussi

[Quiz Silicon.fr – 4 ans d'Android !](#)

Le Samsung Chromebook en images